

Édition du

188 -ue de Parie, .ILLE

La plus forte vente de la région

ROUBALX 1 3-54 46, ree de la Gare, 46 TOURCOING | THE 8. rue Desurmont, 9

Une heureuse transformation

ES vieilies et poétiques légendes, illustrées de naïves gravures sur les pages rénees d'aimanachs jaunis par et iemps, et représentant nos populations rurales tapies sous le chaume, autour d'un pétiliant feu de bois, durant les longues solrées d'hiver, sont desuètes et périmées.

Le progrès social, depuis .a guerre surtout, a pénetré nos villages et changé leur aspect, il n'y a plus de chaumlères dans nos campagnes de l'Avesnois et du Cambrésis. Les masures d'autrefois, aux murs de terre et couvertes en paille, ont fait place à de coquettes habitations, saines, agréables, blea éclairées et aérèes, battes avec un visible sout du confort et de l'hygiène.

Aujourd'hui, sous les outes de contes des féctions suramées, n' à la lente métopée des ontes de fées, troublant leur jeune imegination et le repos paisible de leur sommeil. Les familles ne s'alarment plus, sous les mugissements de la brisch leur commendant leur comm

pionnier actit, ie grand artisan de cette heureuse transformation de ia mentalité villageoise.

Parmi la jeunesse et chez les adultes de nos modestes hameaux on ne rencoûtre pius d'illetirés, si nombreux jadis. Consultez, par d'illetirés, si nombreux jadis. Consultez, par curiosité, dans nos plus petiles communes, les registres de l'état civil, vous n'y verrez pius de croix humiliantes remplacer les signatares défailiantes.

Le journai en vogue et populaire, comme le « Réveit du Nord », et colporté partout, se voit dans presque toutes les demeures, instrui, sant, divertissant, riche d'informations varlées. Rapid yéhicule quotidien des jdées modernes, il prodigue aux agriculteurs, avec des encouragements effectifs pour leurs courageux efforts, des conseils aviès et expérimentés, émanés d'émérites ingénieurs agronomes. Sa « Journée Sportive », sa Page du « Radio-Réveil » et celie des « Modes » sont attendues aver impalience c. lues d'avidité. Le soir, les têtts blondes ou brunes des garçonnets et des rilleties se penchent sur ses attrayanles gravures, les petites mains s'exercent à les reproduire en timides dessins. En charmants ga-

::: NOTRE GRAND :::

CONCOURS DU PLUS

GRACIEUX SOURIRE

2535 prix valant 151.500 fr.

La Liste des Lauréats

Ou 2.135e au 2.335e prix (Suite). Une boite avens de tellette, valeur 9 france.

2.192e M. FONTAINE Henri, rue d'Harnes, 80, à HÉNIN-LIÉTARD.

,1936 Mme TIJONS Marie, rue Sadi-Carnet, 105, à WAZIERS.

108, à WAZIERS.
2.1946 M. BAR Frençois, rue d'Hertain, 2, à
WALLERS.
2.1956 M. Aibert DECROIX, rue Ducouloh, 113,
Olte de la Piaine, à Lièvin.
2,7966 M. SONNEVILLE Marcol, rue SaintOmer, 10, à HAZEBROUCK.

2.197e Mile BRUYERE Odette, rue du Molinel, 94, à L'ILLE.

2.198e M. MATELSI Jean, Gité Beune, 136, à DOURGES.

2.199e M. LEROY Théophile, rue du Pont-Lion-d'Or, 16, à LILLE-FIVES.

2,200 Mine DELOFFRE Constant, tt, rue de Chambery, à BILLY-MONTIGNY.
2,201e Mine Medeleine Pitel, rue Jean-Jaurès, t03, a MARCQ-EN-BARŒUL (Pont).
2,202e Mile DELPIERRE Christiane, rue de Lezinghem à MARLES-LES-MINES.

2.206e M. Louis DESEIN, rue de Thumsenll, 68, à LILLE.

1.207e M. BARBOT Géry, rue Alexandre-De-trey, 8, à FLERS-BOURG.

2.300e M. DUPAQUET Henri, rue du Grequet, 36, à LILLE. 2.200e M. GRAPÉZ Arthur, rue Gambetta, 33, a HERGNIES.

2.210e M. BEGHIN Victor, rue des Robleds,

2.211e M. Edeuard CAIGRET, Avenue Pottler greiongée, 94, à LAMBERSART. 2.212e Mile Léa ROUSSEL, rue Jeanne-Mail-lette, 24, à LILLE.

2.214e M. LOUROELLE Marcel, rue de l'Ega-lité à BILLY-MONTIGNY.

2.215e M. PONGHEL Eugène, rue de Champ gne, 82, à CALONNE-RIGOUART. Ene, 81, à CALONNE-MOSAN. M. FABIEN Gaston, rue Mentpe à HÉNIN-LIETARO.

M. LOUCHEZ Maurice, rue Basse, 8, à

2.213e

zinghem à MARLES-LES-MINES. Mme DERYKER, rue d'Arteis, 90, à LILLE.

M. BERTEN Marcel, rue du Pont de l'Abbaye, 5, à MARQUETTE. Mile Anne-Marie TRENEL, Cité Dutil-ioui, 18, à HAUBOURDIN.

- (SUITE)

zouillis, les mioches trop petits pour aller à l'école en temps de gel ou de neige, épeilent les grandes lettres de son titre et apprennent à lire dans ses colonnes. La maisonnée s'emplit de joyeux bablis. Le papa et la maman commentent les nouvelles du jour, ou savourent les délices de ses passionnants feuileions.

Ces douces soirées famillaies ne se passent pius, comme autrefois, à la lueur tremblotante d'une chandelle baveuse ou d'un crasset fumeux, mais à la claire lueur d'une lampée dectrique. Dans beaucoup de maisons, le chauffage central remplace la ramée ou la bêche des anciens âtres.

L'électrification des campagnes, réalisée, sauf de très rares exceptions momentanées, dans tautes les localités de notre région, a eu pour résnitat la métamorphose des habitudes et des usages des habitants. Elle a largement contribué à resserrer, fortifier et maintenir la vie de famille, en retenant au foyer, par ses agréments et sa gaté ambiants, des velleités, trop communes auparavant, d'aller dissiper un pessent en passis de l'estration de la les familles ouvrières et dans les familles ouvrières et dans les fermes un puissant courant de distractions, suceptibles de rétenir à la terre les jeunes gens épris de l'attrait des villes.

La Création développée de Sociétés sportites et l'organisation de fréquentes solrées

datis les tractions, sucepibles de retenir à la terre les jeunes gens épris de l'attrait, des villes.

La création dévelopée de Sociétés sportives et l'organisation de fréquentes soirées récréatives convergent au même but, en donnant à nos villages un caractère nouveau, d'un séjour plus agréable.

L'hiver n'est plus, dans notre pays, une longue et triste période de monotonie et de marasme. Toutes les roules et les rues, souvent impraticables à cette époque, il y a moins de vingt années, sont maintenant emplerrées, cylindrées et goudronnées pour la plupart, entretenues avec soin, Bicyciettes et autos les stilonnent à toute heure. Chaque matin et le soir jusqu'au cœur de la nuit, elles sont éclairées à l'électricité, rivalisant d'éclat avec les grandes artères des populeuses cités industrielles.

La réfection complète des chemins vicinaux, facilitée et prescrite par un récent décret, ne tardera pas à supprimer toutes les voies de communication bourbeuses, creusées d'ornières, où l'on n'osait pas s'aventurer l'hiver.

Sur le vieux clocher de nos églises verdies et gercées pàr les ans, le cog gaulois s'étonne sans donte de ces remarquables changements, de nature à faire alimer davantage le village et à lui garder toutes ses forces vives de jeunesse et de travail.

::: NOTRE CONCOURS

DE LA PLUS GRANDE

CURIOSITE DU MONDE

2537 prix valant 152,000 fr.

Le travail de classement des ré-ponses à notre Concours de la Plus Grande Curiosité du Monde s'est poursuivi hier pendant toute

Comme aux jours précédents, les scrutateurs continuent à collation-ner les réponses par ordre de curiosités choisies en les classant

curiosités choisies en 105 causair par séries. Ainsi que nous le faisions prévoir hier, il semble se confirmer que les séries commençant par le N° 12 prennent un avantage nettement marqué sur les autres,

La nouvelle Turquie

ELYSEE POLVENT.

La singulière affaire de fraude de Trélon

Ce que nous apprend une enquête sur les agissements du douanier Robert Descarpentries

(DE. NOTRE ENVOYE, SPECIAL)

Nous avons relaté les jours précédents la grave affaire de contrebande découverte à l'réton, dans laquelle est inculpé un douarier, Robert Desargentries qui nie herrgiquement quojque docuiré formellement par ses deux complicés.

complices.

Cette affaire continue à provoquer des conversations dans la région, où sout te monde commente à sa façon trarrestation du prépose, les uns plaidant ac cause, les autres, au contraire, cherchant à le charger.

En compagnie galante

Descarpentries passeit pour avoir un faible pour l'élèment féminin : il était cependant bien considére par ses collègues et par ses cheis al il faut noter que c'est, comme nous l'avons dit



Le douanier DESCARPENTRIES

au cours d'une excursion en compagnie galante qu'il s'amusa un peu trog et absorba aussi plus de consomnations qu'il ne pouvait, que se déroulèrent les faits que nous avons relatés. A ce moment, s'il n'était pas tree, il n'était pas cependant dans son état normal.

« C'est de la viande »

Or, le samedi 11 janvier, le prépasé alla en automobile à Sains-du-Nord en compagnie d'un sieur Micheux et de deux d'unoiselles de 15, a lo ans, dont une est sourde-muelle. Ils se rendirent à Clairfayts et firent le noce « dans un dôté situé au Moulin du Relour. Tout le monde était sai à ce moment.

Au setour, lorsqu'il hat sommé de cierrèler, per sis collegues, Descarpenates pansat uncues evites la visile de la douens : il ne lesalt saite doute pas à eire repondre en compagnie se suite la visile de la douens : il ne lesalt sette de sulle au préposé qui voulait voir ce que contenuit la voiture : « Ces de la viande ».

Enquêtes

Continuant notre enquête, nous avons eppris 1 Trélon que le même jour des douanier; et un lieutenant étalent venus à Avesnes pour se rendre compte si Descarpentries était rentré à piet vers 23 h. 30; interpelle par les douaniers, il se montra très étonné et leur déclara qu'il venait de passer la soirée chez un voisin, ce qui tut reconnu faux car sa voiture avait été retrouvée à 600 mètres de l'endroit, dans un chemin peu fréquenté. De leur côté, les deux jeunes filles dont nous avons parie plus haut ont confirme qu'elles avaient bien été emmenées à Clairlayus par le gatant douanier.

Le mobilier, le garage de l'inculpé

Nous avons dit hier, sur l'allirmation de personnes dignes de foi, que le douanier Descarpentries possédait chez. Ini un mobilier inxueux; nous lenons à mettre les choses au posta à co sujet. L'intérieur est propre, même coçuet, mais Mime Descarpentries que nous avons interrogie cure de care qu'elle et son mari ont acheté tout au plus pour 2.500 trancs de meublès depuis deux ans êt que lour n'est pas enocre payé. Quant au garage que Descarpentries est en trait de construire, les dépenses qu'il, nécessitera ne s'élèveront pas à plus de soit francs. Reste ensulle la question des automobiles. Mime Descarpentries nous a dit à ce sujet, et les dires des voisins confirment cette déclaration, que le douanier achetait des vieilles voltures et les metalt en étal: pur les revendre. Il aureit alisi cédé une automobile à un habitant d'Europant en s'alisant 2 ou à dou fr. de bénéfice et une motocyclelle echelée 1.500 fr. à une personne d'avesnes aurait élé vendue par juil 3.000 trancs. L'enquête appréciera ce qu'il y a de bien londé dens ces déclarations.

Il faut attendre des preuves

Mme Descarpentries a rendu visite à son mar-hier lundi, à 14 beures, à la prison. Le douanie, jul avait demandé du lince : il est très déprime et ne mange pas ; il a recommandé à es ferme d'avoir du coèrage et l'a priée de vouloir bien faire oppet à Me Vinois pour l'assister dans sa défense.

défense. En résumé, il conviènt d'allendre que toute le lumière soit faile aur cette affaire pour re prononcer sur les limites de la culpabilité du douanier incriminé et de tenir compte qu'en res circonstances, certaines langues peuvent se né-lier un peu trop facilement sans cependani ap-porter des preuves évidentes.

Aujourd'hui, à Londres ouverture de la Conférence navale

Pour la première fois depuis leur arrivée en Angleterre, les délégués des cinq puissances participantes à la conference navale de Londres, qui sera inaugurée par le roi, se sont réunis hier, dans l'hôtel du Premier ministre britanfique, au Ne 10, de Downing street. Une grande activité régnait à Downing street, de bonne heure, hier matin. Une foule nombreuse et un grand nombre d'opérateurs de chéma s'étalent postés pour voir les délégués, qui sont arrivés dans des automobiles luxueuses. La réunion d'hier matin a eu fieu dans la salip où se tiennent les séances du conseil de cabinet. Les membres de la délégation française sont arrivés dans des automobiles décrées du drapeau tricoiore. MM. Tardieu et Briand se sont inclinés en souriant devant les photographes.

La réunion a pris fin à midi. Les dispositions définitives pour la séance solemeit d'inauguration de ce jour, mardi. à la chambre des loyds, sous la présidence du roi, ont d'inauguration de ce jour, mardi. à la chambre des loyds, sous la présidence du roi, ont d'inauguration de ce jour, mardi. à la chambre des loyds, sous la présidence du roi, ont d'inauguration de ce jour, mardi. à la chambre des loyds, sous la présidence du roi, ont des déchès. Après l'allocution de Sa Majesié, chacun des chefs de délégations prendra la parole, altist que les représentains des la possessione brianniques.

Mercredi, la equiterence ne siégera pas officiellement, pour permettre de procédar à des changes de vous.

LA CONFÉRENCE DE LA HAYE EST TERMINÉE

L'affaire des réparations orientales ayant été à peu près réglée les accords ont été paraphés au cours d'une séance plénière.

Au cours de la mit de dimanche à lundi et de la matinée, qui suivit les puissances inv. lantes, les puissances de la petite Entente et la Hongre, em définitement sejlé la question agraire et adopté une notivelle produite pour loutes les autres questions hongrosses: ressordissants et, optanta, hiens séquestres, hiens ée acchiduces, biens religieux, chemins de ler sont de la commentation de la petite entente. Pour le cuda agraire tonds et fonds commun maniferation de la petite entente. Pour le cuda agraire conde et fonds commun maniferant de la commentation de la petite entente. Pour le cuda agraire tonds et fonds commun maniferant de la commentation de la petite entente. Pour le cuda agraire conde et fonds commun maniferant de 1943 et 1960 in somité des gestion la composition des annuités, independamment de la somité de gestion la composition des annuités, independamment de la part hongrobe et la versamment des puissances de la petite utente, en reront les sommes fournies par l'Angleter (15), la France. On constituera en outre un autre tonds, sorté lis fonds d'assurènce en laveur des puissances de la petite Entente, qui leur permettra de liquider tous les procès autres que ceux relatifs à la question agraire ; ce fonds, pendam en la grance de la petite Entente, qui leur permettra le liquider tous les procès autres que ceux relatifs à la question agraire ; ce fonds, pendam entita la fonds de la petite Entente, qui leur permettra leural de la petite entente interesses, lesquelles oblima nest la fonds contra la rende don une opération de luridiction et une opération f L'accord hongrols représente donc une opération de juridiction et une opération financière do juringtion et une operation inancière.

A une heure de l'àprès-midi, l'accord avec les Bulgares était fait. Il ne restait plus que ce problème, à résoudre. La Commission des réparations orientales a donc fini ses travaux et réglé les questions essentielles parmi celles inambreuses et si complexes, qui l'uli avaient été soumises. Plus rien à présent ne s'oppose à la signature de l'acte final par toutes les puissances intéressées au plan Young.

remails over the squares

Un leune accordéoniste de 6 ans 1/2 à Lomme



Roger GUILBERT

contre la photogra-phie d'un accordéo-niste de Lomme, agéseulement de six ans et deml. Cet enfant est le flis de M. Eu-gène Guilbert, 83, rue du Marais de Lomme qui, lui-mème est accordéoniste de

Le feune Roger marche glorieuse-ment sur les traces de son papa. Son talent précoce lui vaut justement bien des admirateurs qul, en maintes occasions se font un piaisir de plaudir.

Quatre femmes et un guide ont péri dans une tourmente de neige

On mande de Wellington, 20 janvier : Quatre femmes et un guide ont péri dans une tourmente de neige, au ceurs de l'ascension du glacier Tasman.

Un mystérieux attentat sur la route de Lesquin

Au retour de son travail, un cycliste fut abattu d'un coup de revolver par un inconnu qui a pris la fuite. L'état du malheureux est désespéré

IDE NOTRE ENVOYE SPECIAL

Un drame qu'il faut appeler « mystérieux » a eu la commune de Lesquin pour théâtre, dimanche soit.
Voict, à ce propos, la nouvelle quit, brutalement, nous parvenait hier .
« Un brave auvrier gazier de la Société Métaturgique de Lesquin, nommé Gustave Desmet, a été alteint d'un coup de revoire alors qu'il revenait du travail. L'état du blessé est grave : l'agresseur, qu'on ne connaît pas, a pris la fuite.

Une journée paisible

Une journée paisible

Cette information avait besoin d'être vérifiée, car elle nous paraissait, à première vue, assez fantaisiste, mais bientôt au cours de l'anquête, que nous-mêmes avions entreprise, nous dûmes nous rendre à l'évidence benet, annanche soir par un individu, dont on te posséde qu'un signalement assez vague et qui, à la faveur des tênères, a pris la ruite voulons haisser et a mais l'evidence nous l'anguer et qui, à la faveur des tênères, a pris la ruite voulons haisser et a gent en sur son enquête, et de ne la gêner et aucuma facon, cè que nous avons appris :

Desmet Gustave est un brave ouyrier gazier, de 40 ans, qui, avec sa femme et ses quatre enfants, demeure à Seclin, au hameau de Martinsart.

A la Société Métaliurgique de Lesquin, l'honnête pêre de famille, fravaillait diman che, auprès de ses fours Martin. Dès é heures, il était présent, comme à l'habitude, et après un court repas pris a l'heure du déjeu ner, Desmet s'en retournait auprès de ses foyères surchanfrée jusqu'à la heures. Le dimanche s'était passé comme tous les autres foyers surchanfrée jusqu'à la heures, Le dimanche s'était passé comme tous les autres fours; l'ouvrier gazier, après la sortie, avait pris « une chope » au café de l'Industrie tout proche de, l'usine. Sa bleyclette — car la roule de Lesquin a Seclin est assez longue—était posée devant la porte du café, tandis qu'à l'intérieur de l'habitation l'animation était grande : les ouvriers qui, comme Desmet, travaillaient en double équipe, se désaiteraient. On riait, on blaguaut, on dansatt même au son d'un orchestrion que le café, tandis qu'à l'intérieur de l'habitation l'animation était grande : les ouvriers qui, comme Desmet pensa à reintégrer le domicile conjugal. Un peu de plaisir pris après une dure l'ournée de travail, n'est pas une reute. Mais il ne faut passe damitue. Cet dans cet était d'espeut.

vrier n'estat pas lvre, même pas rai, nota a-ton assuré. Il était content, tout simple ment, d'avoir, passé deux heures agréables qu'il avoit ren contré la un de ses grands amis, un Liliois d'emeurant rue de Sectin, M. Allès Victor. C'est d'allieurs aussibl' après le départ Je M. Allès, — trois minutes — que M. Desmetreprit sa bicyclette et par la route de Leequiln'à Sectin fila vers son foyer. Il était 30 h. 40 environ.

Tout à coup, devant lui, le cycliste aperçui un couple arrêté. Desmet raientit, actionna le timbre d'alarme et passa tout à côté de l'homme, un petit, pas très gros, assez robuste e derrière qui se cachait la femme sans un mot, froidement, l'homme inconnu brandit une arme, visa le cyoliste et presque à hout portant, revolverisa celui-ci, qui, grièvèment aiteint au ventre, s'affaissa.

« Viens, Georges, cria la femme, ne tira plus, viens e et voyant la victime à terre, baignant dans le sang, le couple profitant des ténèbres, disparut au long de la route de Lesquin à Seclin.

(LIRE LA SUITE EN OEUXIÈME PAGE) ----

Lire en 5° page, dans le « RÉVEIL. AGRICOLE », une interview de M. DES ROTOURS, député du Nord, membre de la Commission de l'Agriculture de la Chambre, au sujet de l' « ORGANISATION DE LA VENTE ET L'AMELIORA-TION DE LA PRODUCTION DU

L'Exposition Annuelle de la "Basse-Cour Familiale" de Lilla

Organisée avec le concours du « Réveil du Nord » qui la dote de plus de 2.500 fr. de prix, elle va se tenir au Palais Rameau, les 25, 26 et 27 janvier :: :: :: :: ::

La mise au point de la VI- Exposition d'avioulture de la «, Basse-Cour. Fami-liele de Lilio » est meintenant: preques terminée. Le Pajale Rainegu sel trans-forme en un palais des animaux de hasse-ceur et l'Expesition qui s'y tien-dra 198 25, 25 et 27 janvier premet d'être, aussi brillante: que les prébé-dentes.

dentes.

Deux calégerles d'expesants en été étables : l'une réservée eux inufats des grendes expositions pour servir d'exemple ; l'autre réservée aux expesants du petit élevage en Bass

Les parquets, velleres et trice féront l'originalité de cette Expedition, image d'une basse-cour de proportion réduits. Cette partie a été abordée avec certaine par lés exposants de la cette-rie des novices, qui s'y treuverent en grande majorité.

Comme aux années précédent publio viendra nombreux au Paleje Rameau pour visiter cette Exposițien présentée ayeo originalité. Il pourra prendre une belle leçon de choses et il et certain que beaucoup en tireroni

est certain que beauceup en tirerent un enseignement profitable.

Mous rappelons que cette année com-me les précédentes, le « Réveil du Nord », qui n'a cessé d'encourager le petit élevage en basse-cour femiliele, dete l'Exposition de très nombreux prix en espèces el en nature, S'ELE-VANT A PLUS DE 2.505 FRANCS, per-mettant ainsi de récompenser d'une facon avestionnaile les aveneurs d'une façon exceptionnelle les exposents.

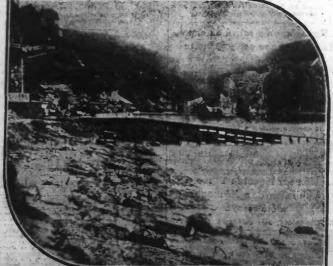
Ajoutons aujourd'hui que le « Réveil du Nord » réserve à lous les visiteurs de l'Exposition une surprise originale, sur laquelle nous reviendrons.

Reine de Beauté



Voici Miss Mybejden Namik, qui représentera la Turquie au grand tournoi de besut à Rio de Janeiro. (W.W. Ph.)

Nos côtes rayagées par la tempête



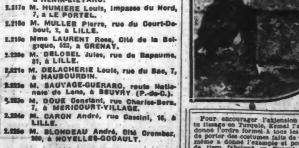
La deratire tempéte a ravagé les coles de la Manche et a causé de gros dégats, notamment dans le port d'Etretat dont on voit ici, la digue effondrée et d'estacade démolis. (W.W. Ph.).

Mort de la vénérable centenaire de Gouy-sous-Bellone



L'AFFAIRE ALMAZOFF

I. De Gentile, juge d'instruction, a c mation concernant la plainte pour a mation portée par Almazoff coptre à



THE LA SULTE EN SIXIEME PAGE